LE TORCHON DU CARILLON

GAZETTE SANS PRÉTENTION

Édito

La nouvelle saison commence sur les chapeaux de roues au Carillon ! Nous avons un cinquième anniversaire à organiser, et une comédie musicale à travailler, pour la grande première le jeudi 24 septembre prochain. On vous en parle page 4.

Nous avons passé un bel été. Au programme : tout un tas de choses en juin, une résidence à Vaugarni, racontée par Simon page 6, un mini concert de la chorale à deux balles (page 5), et notre participation à l'Assemblée Générale de la Cloche à Paris (page 4). En juillet, nous avons projeté Par les fonds, de Julien Quentin, à la Creusille, juste après avoir fait vivre une belle scène ouverte. Beufa vous livre son ressenti page 2.

Dans ce Torchon, comme toujours, des beaux dessins de nos artistes préféré·es : Bérengère, Florent et Laurent.

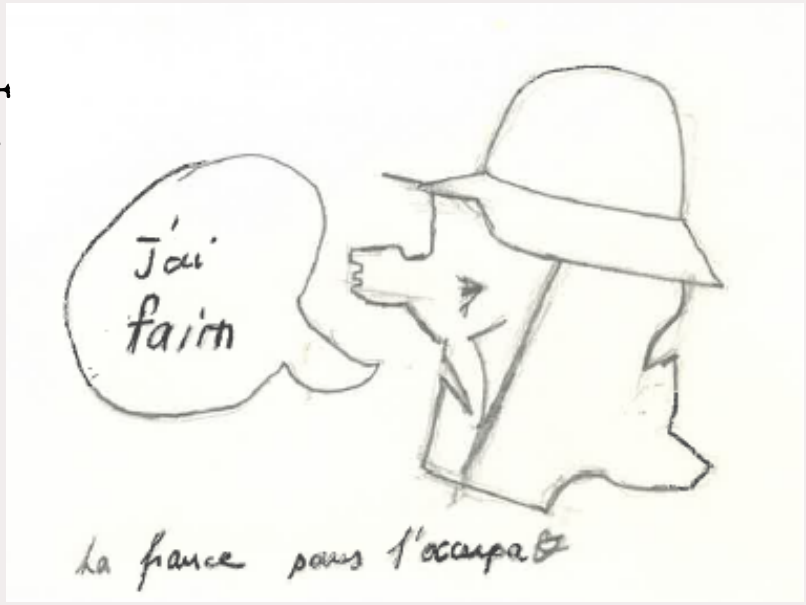
Et un hommage au petit Diego (page 3).

LE REPÈRE

TOUS LES MARDIS
de 14h30 à 17h

3, RUE DUPRÉ
BLOIS VIENNE

La chronique dessinée de Laurent



La France sous l'occupation. J'ai faim.
Résister c'est créer.
Créer c'est ressusciter la resistance.
Le verbe résister se conjugue au présent. Louise Michel.

Laurent

Sommaire

Edito - page 1
La chronique dessinée de Laurent - page 1
Le Repère - page 1
Une soirée d'été à la Creusille - page 2
Salut Diego ! - page 3
Un mot et un dessin de Florent - page 3
Le Carillon de Blois à Paris - page 4
Le Carillon fête ses cinq ans - page 4
Un dernier vendredi avant l'été - page 5
Création de contenu source de revenus - page 5
Quelques jours à Vaugarni - page 6

Une soirée d'été à la Creusille

Vendredi 17 juillet 2026 - Deux ans après la projection du film "La gagne des gueux" au port de la Creusille, nous organisions celle de "Par les fonds" au même endroit. Encore un film-docu réalisé sur des gens de notre repère ! Celui-ci est signé Julien Quentin. Pour info, sachez que son frère Aurélien est le dessinateur-graphiste qui a illustré la jaquette du 1er film (celui d'Amélia Bréchet), de mon CD-album live "La gagne d'un gueux", ainsi que quelques unes de nos affiches, des stickers, etc (cf. : Les Frères Quentin).

La séance était précédée d'une scène ouverte et d'un concert de moi-même. Sur les 400 chaises de disponibles ; prêtées par la mairie ; nous en avons rempli assez pour nous réjouir et festoyer ensemble (et il en faut peu). Le reste allait resservir le lendemain pour une projection de l'asso La Ralingue, qui préparait sa Fête de la Loire et de son peuple. De la musique en veux-tu en voilà : sur scène et aux micros, se sont succédés des voix et autres talents, quelques solos, des duos chant+guitare, un trio de gospel... Amour & sa fille, LaPie, un Farid (notre Bob Marley à nous) chaud comme la braise, Nico, et puis Arnaud, qui s'est plutôt bien éclaté à la guitare ; c'est un euphémisme ; en accompagnant sur scène l'accordéoniste Sandra Wadi, qui nous a régalé de ses chansons de bohème et autres brûlots. Sa présence a été une belle surprise ! La mayonnaise a tellement bien pris que, pour un peu, on a failli être contraint-es de "fermer la scène ouverte" !

Après, la nuit est tombée, et on s'est fait notre toile sous les étoiles (un écran tendu par Laurent, notre projectionniste - l'ingénieur du son de l'Espace Rosa Parks). Il y a deux ans, c'était le Cinéma-voyageur, avec son chapiteau rouge & noir ; et j'avoue avoir pensé que cette année, sans eux/elles, le décorum ne serait peut-être pas aussi beau. Et ben, j'me suis trompé ! La soirée était toute aussi belle que sa précédente 2 ans auparavant, avec de jolis lampions de guinguette zigzaguant entre les arbres, et tout ce qui fait le charme du spot. La Loire y est pour beaucoup, il faut le dire, même si à la mi-juillet son lit était au plus bas (sècheresse). Par les fonds comme en surface et autour d'elle, nous lui souhaitons un prompt rétablissement. L'entité vivante et fragile qu'est notre fleuve adoré est sacrée ("nul n'est censé ignorer la Loire").

Merci aux personnes qui étaient présentes à cette fabuleuse soirée. Merci Mélanie, Ama etc. Nous déplorions tous-tes très fort l'absence de Maria, notre défunte bénévole, la regrettée samaritaine des gens de la rue. Même les badauds qui ne la connaissaient pas ont dû ressentir notre émotion, tellement elle était palpable. Enfin, juste avant la proj', c'est là que nous ; la troupe de théâtre du Carillon ; avons déboulé sur la scène avec nos pancartes, en scandant "Schlags lives matter" ; et qu'Alexandre a prononcé son discours poignant et fédérateur (désormais en ligne sur YouTube). Ce manifeste a permis à notre troupe de carillonneur-euses d'annoncer la première de notre comédie musicale : "Starach'mania", qui aura lieu le 24 septembre pour les 5 ans du Carillon. L'anniversaire commencera dès 15h (scène ouverte) et le spectacle à 19. C'est gratuit, et nous avons déjà hâte de vous y retrouver !



Je rappelle aux pas sages que les 2 DVD et mon CD sont en vente chez Blois-capitale et à l'A.L.E.P. Merci, kenavo !

Beufa Laguytard

Salut Diego !



Salut Diego, gamin de la misère,
Qu'on retire à son père, qu'on retire à sa mère,
Parce qu'ils sont à la marge, les marginaux.
Tu n'étais pas vraiment en avance et à 3 ans,
Tu ne marchais pas sur tes pattes.
Certains diront que tu n'avais pas tiré les meilleures cartes,
Pourtant tu n'auras pas manqué d'amour.
Quand on n'a pas,
On partage ce qui ne coûte rien et qui fait tout.
Avec tes boucles blondes, tes yeux bleus et ton sourire d'ange,
Tu savais bien te faire comprendre.
Je te revois assis par terre au milieu des jouets du Carillon,
Une voiture à friction à la main.
Quand tu traversais le terrain de pétanque en pleine partie,
Et que tout s'arrêtait pour te laisser passer, tu ne manquais pas de vie !
Ni sur les épaules de ton père au concert de the Riots.
Dans cette trop courte vie, tu n'auras pas manqué de joie.
Petit ange assis sur les genoux de Maria,
les cloches du carillon t'accompagnent .
Notre panthéon commence à ressembler à une crèche.
Ton souvenir nous rappelle combien ta lumière nous manque.
Salut, Diego.
Le temps ne te prendra pas ton innocence.

Jean-Baptiste



Un mot et un dessin de Florent

C'est un immense plaisir et un honneur incomensurable de faire partie d'une troupe incroyable.
Une solidarité inébranlable s'est instorée dans une entraide des plus spectaculaires.

Florent

Le Carillon de Blois à Paris

En juin dernier, le Carillon de Blois, représenté par Mélanie, s'est rendu à l'Assemblée Générale de la Cloche - l'association nationale, porteuse du dispositif du Carillon - dans les locaux parisien des Petits frères des pauvres. Notre antenne blésoise a même rejoint le Conseil d'Administration de la Cloche, pour représenter les franchises sociales du Carillon, au nombre de huit, partout en France. C'est dire la confiance que la Cloche nous porte, merci !

La Cloche, ce n'est pas seulement le Carillon, c'est 10 ans de solidarité et des milliers d'occasions de faire se rencontrer des personnes en situation de précarité ou non, à travers des activités artistiques, culturelles, sportives, culinaires, partout en France. C'est aussi des dizaines de campagnes de mobilisation pour changer le regard que la société porte encore trop souvent sur le monde de la rue, en donnant directement la parole aux personnes concernées.

L'ALEP est fière de faire partie de cette belle aventure !



Où existe la Cloche et le Carillon ?

Les franchises sociales du Carillon : Blois, Brest, Cherbourg, Cholet, Fougères, Metz, Saint-Nazaire et Nîmes.

Les antennes de la Cloche : Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Paris/Île de France, Toulouse, Strasbourg.

Le Carillon fête ses cinq ans

Nous avons le plaisir de vous inviter au cinquième anniversaire du Carillon, le jeudi 24 septembre prochain. Au programme à partir de 15h : des rencontres, des jeux, des expositions, des ateliers, et surtout, une scène ouverte musicale ! N'hésitez pas à vous inscrire pour nous faire découvrir vos belles voix et vos talents musicaux. Ecrivez-nous sur carillon.blois@gmail.com ou appelez-nous au 02 54 43 80 81.

À 19h, rendez-vous dans la salle de spectacle pour la toute première de Starach'mania, la star'ac des pauvres, des arraché·es, des têtes de pioches... Un spectacle orchestré d'une main de maître par Amélia, en compagnie de Poppée notre chorégraphe, ainsi que nos musiciens talentueux : Antoine, Paul et Sympa.



Le pitch : On est en 2030 et c'est la Starach' ! France 2, la dernière chaine publique du PAF, a développé un nouveau concept d'émission depuis 2028 : une école de chant et de danse pour les paumé.e.s, qui les met en compétition pour accéder à la victoire : les deux finalistes auront accès à une cure pendant trois mois. Et le grand gagnant accèdera, en sus, à un suivi psy et social pendant 5 ans.

La Starach, depuis sa création en 2028, met en scène la nécessité, la vulnérabilité pour flatter les pulsions scopiques d'un peuple qui souffre lui-même de la disparition des services publics et de tout ce qui permet de faire société.

Mais c'était sans compter l'esprit de solidarité et de révolte de certain·es...

Toute l'équipe du Carillon a hâte de fêter ce bel anniversaire avec vous !

Un dernier Vendredi de l'espace Rosa Parks avant l'été

C'était un soir de juin, avec le quartier qui nous entourait d'une ambiance de fête.
Entre une démonstration de capoeira, des percussions et des danses africaines défiant la chaleur, la Chorale à 2 Balles du Carillon a présenté 3 chansons sur l'univers de la rue et les remous du monde.
Nous avons emprunté au carillon de Westminster les sons de ses cloches que nous avons un peu revisité, pour signer notre musique d'entrée et de sortie.
Puis nous avons repris (à notre manière) :
- « La rue qu' est à nous » de la Rue Kétanou
- « Faut se mêler » de Mes Souliers sont Rouges
- « La Reine » des Cow Boys Fringants

Les spectateurs nous ont accueilli avec bienveillance.
Est-ce qu'on reviendra ? Oui, bien sûr, quand nous serons grands et si on nous invite à nouveau !

Cathy

Création de contenu source de revenus, par Bérengère



Quelques jours à Vaugarni



Beaucoup de joyeux souvenirs de cette résidence incroyable à Vaugarni... quelle expérience formidable ! On s'est rencontré, on s'est serré fort dans les bras un soir. On a dansé, répété nos chorés avec Popée. Julien nous a fait la surprise de venir avec sa caméra. Florent a finalement bien ramené son pigeon. On a trouvé une bouteille de rosé dans le frigo pour Popo. Danièle et Manon nous ont concocté de merveilleux repas. Et merci pour ça, merci pour le soutien, merci d'avoir aussi bien pris soin de nous. C'est précieux et c'est rare.
Aussi, Amélia nous a écrit un emploi du temps personnalisé avec des petits mots doux dans nos carnets. On a discuté politique tard le soir dans la cuisine avec la caméra de Julien. On a fait un planning des tâches qu'on n'a finalement pas suivi. On a tourné des scènes dans une camionnette rouge à la tombée de la nuit. Beufa nous a fait rire comme d'hab, avec ses traits d'esprits et autres calembours, truffés d'intelligence et de poésie. On a répété répété nos chansons avec nos deux merveilleux musiciens Antoine et Paul, qui ont eu la patience de nous écouter, de nous accompagner, de ne pas nous lâcher. Amélia avait tout préparé aux petits oignons, avec sa délicatesse habituelle et son attention. Laurent nous a ému et émerveillé par ses talents d'improvisateur en escalier.
On a pris des apéros, mangé du gâteau au chocolat à la courgette, et bu des tourtels. Martine nous a ensoleillés par sa folie douce et sa profonde gentillesse. On a dansé dans la grange, chanté les B.O de Disney et dansé sur Céline le premier soir. On a écrit une chanson en secret pour Amélia, sur les paroles de "mourir sur scène" de Dalida. Bérangère nous a subjugués avec son incroyable déhanché et sa jolie malice. On a bu des bières dans le bungalow de Manon et Pauline avec Martine pendant la pause. Florent (aka inspecteur gadget) nous a toustes fait pleurer avec sa chanson tout en beauté et en vulnérabilité. On a fait une super répète générale où on a tout donné. On a fait danser nos cheveux pour accompagner Toss et sa rage, celle qu'on porte en nous et qui crie à l'intérieur. Aujourd'hui on l'entend enfin et c'est beau.
Et puis Amélia nous a presque toustes fait une surprise pour la sortie de résidence, en invitant des personnes chères, dans la salle ou en capsule vidéo. Cynthia (Mélanie) nous a fait mourir de rire avec ses répliques et ses questions géniales sur scène. On a loupé l'entrée du spectacle et foiré la première chorée parce qu'on a dû escalader le matos entreposé dans les coulisses. Pauline nous a impressionnés par ses talents, sa persévérance et son courage de garder l'énergie, de ne jamais abandonner.
On était toustes bien fafatigués mais remplis de tendresse et de gaieté. Merci Amélia d'avoir été une cheffe d'orchestre aussi fantastique, d'avoir donné autant, merci d'avoir (ré)activé la machine du désir et du plaisir. Merci à Mélanie et Virginie d'avoir toujours été aux petits soins avec tout le monde, merci d'être aussi sensas'. Merci à Popée pour sa douceur, ses idées et sa farfelitude. Merci à Julien pour sa sollicitude, merci d'avoir capturé ces beaux moments de vie, de joie et de doute. Merci Antoine, merci Paul, travailleurs de l'ombre, merci pour votre immense et magnifique travail de création. Quelle merveilleuse équipe, que dis-je, compagnie ! J'ai hâte des projets à venir, du spectacle du 24 septembre, et de tout ce qu'on va accomplir ensemble.
Vive la résistance, vive le soin et vive la Starach' 2030!
Simon